

UNE AGITATION SOURDE.

On signale en Egypte une sourde agitation qui correspond évidemment au mouvement créé par un mouvement arménien. Un certain malaise règne encore parmi les Européens établis dans les districts de la province, dit l'officielle Egyptian Gazette, mais nous ne croyons pas qu'ils aient des raisons de s'alarmer, car le souvenir des conséquences des événements de 1882 est encore trop vivace pour que même les éléments indigènes les plus turbulents songent seulement à s'exposer aux représailles qui suivraient immédiatement toute tentative de leur part de créer du désordre. Il pourrait être nécessaire, pensons-nous, où les choses en sont, de faire un exemple avec quelques-uns des membres de cette lâche catégorie d'orateurs du genre des Mustapha-Kamel, et nous ne doutons pas que le gouvernement ne saisisse la première occasion pour pincer quel que-uns de ces perturbateurs flagrant delicto. Si l'on en croit ce journal qui reçoit les confidences de lord Cromer, ce Mustapha-Kamel aurait entrepris un voyage en Europe en vue de recruter des encouragements.



GIUSEPPE VERDI.

On annonce de Plaisance que Giuseppe Verdi, actuellement âgé de quatre-vingt-trois ans, s'est rendu l'autre jour, à cinq heures du matin, au marché de cette ville, pour vendre des montons provenant de son domaine et acheter des bêtes à cornes et des semences. Pendant toute la journée, les paysans et les marchands lui ont fait fête. Le soir, Verdi s'est rendu avec beaucoup d'autres marchands dans un restaurant et a fait servir un plantureux souper.

La "Chartered Company."

Les obstructeurs de quinzance qui fondaient de grandes espérances pour la confusion du gouvernement anglais, sur le résultat de l'enquête parlementaire au sujet des agissements de la Chartered Company, commencent à voir qu'ils ont fait beaucoup d'erreurs. La confrontation entre le docteur Jameson, qui prétend avoir agi proprio motu, et le major Willoughby, qui croyait avoir l'assentiment du gouvernement, a remis les choses au point de départ. L'un et l'autre pour avoir les serments de quelques officiers qui également de faire acte d'indiscipline, ont tonné la note et ont accompagné le bill d'initiative dont les audacieux pratiquent toujours, car Louis XIV fut même, malgré son formalisme d'hésita pas à voir Saint-Domingue des mains des boucaniers. Le ministre de la guerre anglais s'est montré rigoureux pour les vaincus, et tous les officiers compromis dans cet échec ont été privés de leur commission. Plus tard, on ne saurait être plus correct. Mais leurs ces démonstrations officielles ont été la colère nationale qui grandit, car le business a souffert des troubles de l'an dernier et l'intérêt du pays s'unit à celui des financiers de la City pour exiger une action réparatrice à Johannesburg.

YVETTE GUILBERT.

Un fleuve conféré a annoncé le prochain mariage d'Yvette Guilbert que l'on a entendue l'hiver dernier à la Nouvelle-Orléans. La divette de la Scala, interviewée, a répondu que le jour où elle consentirait à confier à un autre qu'à elle-même le soin de sa personne et de sa vie, elle en aviserait le monde de la presse avec lequel elle a toujours échangé d'amicaux rapports. Jusque-là, toutes les nouvelles que l'on d'aurait sur son mariage devront être considérées comme fantaisistes. Yvette Guilbert n'a pas encore divorcé avec le succès. Qu'on se le dise!

La population de la Suisse.

A la fin de 1896, la population de la Suisse était de 3,033,835 habitants, en augmentation de 47,831 sur 1895.

Les rayons Röntgen.

On ne sait plus où s'arrêteront les applications des rayons Röntgen. Ces mystérieuses radiations servaient déjà aux lapidaires à discerner les diamants vrais (qui sont translucides) des diamants faux (trahis par leur opacité). Voici maintenant que le docteur Debout d'Estrées propose de les utiliser non seulement pour reconnaître la présence de calculs dans la vessie, mais encore pour diagnostiquer la nature exacte de ces cailloux intempêtes et déplacés. Les calculs d'acide urique sont, en effet, beaucoup plus transparents aux rayons X que les calculs de phosphate ou d'oxalate de chaux. La distinction a sa très grande importance, surtout au point de vue des interventions chirurgicales qui ont besoin d'être justifiées à l'avance par des raisons sérieuses et des faits précis.

RECETTE.

Voici la recette d'une salade très appréciée en Amérique et qui pouvait être une ressource pour les temps du carême, où la composition des menus est si difficile. On fait cuire et on coupe en tranches minces des pommes de terre nouvelles, ou à joint deux ou trois pommes crues de Calvill coupées en dés, puis on ajoute des fragments de céleri crus; le tout convenablement épicé et assaisonné d'huile et de vinaigre. Ajouter le zest d'un demi-citron haché menu et quelques fortes cuillerées de moutarde. Ce mets demande à être préparé deux heures avant de servir.

MOT DE LA FIN.

Le docteur Z... est toujours sale, quoique savant. — Vous devriez faire dégraisser votre redingote, lui disait avant hier un de ses confrères. — Bah! c'est tout d'une pièce et cela ne se voit pas, on dirait une étoffe... Un jour, j'ai voulu me nettoyer et je me suis fait une grande tâche de propreté.

La vigueur des Chéruks d'Arverne n'est pas un vain bruit, elle est leur première et leur plus vigoureuse abondance.

Bulletin Financier.

Mardi, 27 avril 1897.

Table with financial data including exchange rates for various currencies and commodities. Columns include item names and numerical values.

CHANGES.

Table of exchange rates for various locations like London, New York, and others.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Table of market transactions and prices for various goods.

AGENTS ET COMMISSIONS.

Table listing agents and commissions for various services and goods.

MATHÉMATIQUES ET CONTRACTIONS.

Table of mathematical and contraction-related data, possibly including interest rates or specific measurements.

QUINQUAILLERIE.

Table of prices for various household and commercial goods.

DERNIERE HEURE.

Le roi de Grèce en danger. Londres, 27 avril.—Une dépêche reçue par une ambassade, à Londres, dit que le roi de Grèce peut être, d'un moment à l'autre, déposé ou assassiné, et que la populace semble sur le point de prendre possession de la ville. Cette dépêche ajoute qu'on s'attend aux événements les plus graves.

Craintes au sujet d'un vapeur français.

Londres, 27 avril.—On éprouve de grandes craintes au sujet du vapeur français Henri, parti de Swansea pour Marseille, qu'on croit perdu avec ses trente hommes d'équipage. Le Henri jauge 1203 tonneaux.

Démision du ministre de la marine de Grèce.

Athènes, Grèce, 27 avril.—Les membres de la Boule, ou assemblée législative de la Grèce, ont été convoqués cette après-midi en session extraordinaire. Les leaders des divers groupes de l'opposition ont été appelés au palais.

Rappel d'Osman Pacha.

Londres, 27 avril.—Une dépêche spéciale de Constantinople annonce que le sultan a rappelé Osman Pacha, afin d'éviter des ennuis à Edhem Pacha.

Déclaration de M. Balli.

Athènes, Grèce, 27 avril.—L'excitation est toujours grande à Athènes. M. Balli, le leader de l'opposition, et d'autres députés éminents ont été convoqués au palais. Dans une conversation avec un représentant de la Presse Associée, cet après-midi, M. Balli s'est exprimé ainsi: Je ne puis exprimer une opinion sur ce qui sera décidé à l'avenir, je ne connais que l'état de choses en Thessalie, où l'armée est intacte.

L'armée grecque en Epire.

Arta, 27 avril, six heures du soir.—L'invasion de l'Epire par les troupes grecques marchant sur Pentephadija, Janina et Metzoro a été temporairement suspendue, à la suite des événements d'hier.

Démision du Cabinet Grec.

Londres, 27 avril.—Une dépêche de Paris au Daily Mail annonce que le cabinet grec a donné sa démission.

Mort de la baronne Aberdare.

Londres, 27 avril.—Nora H. Creina Blanche Bruce, baronne Aberdare, veuve du premier baron Aberdare, est morte. Elle était la fille de Sir Napier.

Fourparlers.

Paris, France, 27 avril.—Il est semi-officiellement annoncé, ce soir à Paris, que des vues sont échangées entre les puissances dans le but d'amener une intervention en faveur de la Grèce. Les pourparlers, est-il en outre annoncé, continuent, mais ils ne sont pas encore arrivés à un point permettant des propositions définitives.

L'opinion publique en Grèce.

Paris, France, 27 avril.—Le correspondant du "Temps" à Athènes télégraphie que le public grec demande la continuation de la guerre, en vue du fait que l'armée est intacte et que la supériorité navale du pays est incontestable. Le correspondant ajoute que le moral de l'armée réunie à Pharsale est excellent. Les changements opérés dans l'état-major ont fait une excellente impression. Le prince Constantin, continue la dépêche, restera en Thessalie avec l'armée, mais il aura plus aucune influence dans les conseils de guerre. Le correspondant du "Temps" ne croit pas que le roi George parte pour le théâtre de la guerre.

Condamnés à Mort.

Constantinople, 27 avril.—Les autorités turques ont condamné à mort les assassins de l'agent chargé de la distribution des fonds de secours anglais et américains à Diarbékir, Turquie d'Asie.

Ambulance suisse.

Berne, Suisse, 27 avril.—Le Bundestag suisse a informé les gouvernements grec et turc qu'une ambulance, accompagnée de neuf médecins, est sur le point de partir pour le théâtre de la guerre.

Satisfaction à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 27 avril.—Dans les cercles politiques de St-Petersbourg la défaite des Grecs cause une certaine satisfaction, car on y considère qu'elle évitera des complications dangereuses dans les Balkans, complications qui pourraient mettre en danger la paix de l'Europe.

En faveur d'une république.

Athènes, Grèce, 27 avril.—L'opinion publique est en faveur d'une révolution et de l'établissement d'une république. Les citoyens sont très excités à la suite des révélations de l'ancien ministre Balli sur la conduite de la campagne. Des réunions très nombreuses ont été tenues aujourd'hui au square de la Constitution et en d'autres endroits, et des discussions violentes ont été prononcées par des orateurs bien connus, qui ont dénoncé ceux qui ont trahi la Grèce.

Fin de la campagne au Thessalie.

Constantinople, 27 avril.—La campagne de Thessalie est considérée comme pratiquement terminée. Des troupes d'Anatolie sont arrivées à Aroasta, de Salonique, pour renforcer l'armée turque en Epire.

Mort de la baronne Aberdare.

Londres, 27 avril.—Nora H. Creina Blanche Bruce, baronne Aberdare, veuve du premier baron Aberdare, est morte. Elle était la fille de Sir Napier.

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

Mais enfin, qu'as-tu? — Moi?... Mais rien, mère! — Allons donc! Voilà une demi-heure que je suis entrée dans ton cabinet; et, comme tu n'avais pas entendu depuis ce temps ta es devant cette me